

EDUARDO A. PENICHE

Recueilli par Paul Van Daele, Président de l'ASBL Ardennes White Star
Transmis par Roger Marquet, Historien de l'ASBL Ardennes White Star

<http://www.ardenneswhitestar.be/fr/>



Décembre 1944 - Noël blanc, neige rouge

Ed Peniche, vétéran de la 101st Airborne Division (« Screaming Eagle ») et plus précisément du 81st AntiTank/AntiAircraft Battalion fit partie des encerclés de Bastogne. Il fut blessé quelques jours après la libération d'icelle le 3 janvier 1945 et évacué jusqu'en Angleterre. Là, il profita de sa convalescence pour donner la forme d'un journal personnel aux quelques notes qu'il avait prises à la volée pendant la bataille en dépit de l'interdiction qui était faite aux G.I. d'avoir un appareil photo et de prendre quelque note que ce soit.

Ce journal vient d'être dévoilé à Ardennes White Star par son fils, en visite notamment à Bertogne.

Né Mexicain en 1921, Eduardo (surnommé Ed par tous le monde) ne devînt Américain qu'en 1943, mail il s'engagea néanmoins dans les parachutistes américains et participa à quatre campagnes de la Seconde guerre mondiale avec eux.

Après la guerre il devînt une gloire nationale dans son pays d'origine, pour avoir créé l'arme parachutiste mexicaine. Il fut professeur d'espagnol au Collège de Kingwood, Texas.

Nous tirons l'essentiel de ce journal en expurgeant le texte de ses connotations religieuses pour respecter notre neutralité philosophique, religieuse ou politique.

Nous vous livrons ces quelques lignes en mémoire d'Ed.

LUNDI 18 DÉCEMBRE 1944

Nous avons quitté le camp de Mourmelon vers 17 h dans des camions non-bâchés et donc dans un froid glacial. Notre canon était tracté par une jeep dans laquelle se trouvait le sergent O'Toole et deux autres G.I. Nous avons roulé uniquement avec nos feux de black-out. En approchant de Bastogne, on entendait de plus en plus fort le bruit de l'artillerie.

MARDI 19 DÉCEMBRE 1944

Tôt le matin, et toujours dans la nuit, nous avons établi, à l'aide de machines agricoles, à Longchamps (5 km au Nord de Bastogne), sur la route Bertogne – Bastogne, un barrage routier et placé notre canon antichar sur le côté droit de cette route. Nous avons aussi creusé nos foxholes et garni le fond de paille. Nous avons l'autorisation de nous retirer quelques instants dans la grange d'une ferme voisine, mais, en aucun cas, nous ne pouvions pénétrer dans le logis de la ferme. Je partageais mon foxhole avec Darrel Garner.

MERCREDI 20 DÉCEMBRE 1944

Vers 14.30 h, nous avons engagé le combat avec une patrouille de reconnaissance allemande dont nous avons détruit un de leurs véhicules et endommagé un half-track. Puis, nous avons pris position sur une crête pour avoir une meilleure vue sur la petite vallée. La pluie, mêlée d'un peu de neige (1), se mit à tomber.

JEUDI 21 DÉCEMBRE 1944

Le froid et une épaisse couche de neige (1) nous réveillèrent et nous nous sentîmes assez misérables. Heureusement, nous pouvions aller plus souvent dans la grange pour nous réchauffer. Bien que la température ne chutât encore, le *2st Battalion* fit des patrouilles incessantes dans notre secteur.

VENDREDI 22 DÉCEMBRE 1944

La neige s'était encore épaissie et, surtout pour moi qui n'avait jamais vu cela, le paysage enneigé était absolument magnifique. Cela ne m'empêchait pas de craindre de mourir de froid.

SAMEDI 23 DÉCEMBRE 1944

Nous avons su que nous étions encerclés en voyant nos C-47 larguer toutes sortes de choses dans notre périmètre. Avec en plus les attaques de nos P-47 et P-38, la vision était merveilleuse, mais il faisait de plus en plus froid. Il paraît que la jeep du Lieutenant Hill a été pulvérisée par un coup de mortier, mais heureusement, elle était inoccupée.

(1) NDT : nous craignons que l'auteur ne se trompe de 24 heures car la neige n'a commencé à tomber et à tenir au sol que pendant la nuit du 21 au 22 décembre.

DIMANCHE 24 DÉCEMBRE 1944

Quand nous avons su l'histoire du « Nuts » de McAuliffe, nous avons eu le moral remonté à bloc.

La veillée de Noël commença mal avec les bombardements de la Luftwaffe. Heureusement, nous étions ravitaillés par les airs.

Il y eut, paraît-il une messe très émouvante en ville. Le Général McAuliffe visita les prisonniers de guerre allemands alors qu'ils chantaient des chants de Noël.

17.000 Américains, 40.000 Allemands et 3.000 Belges étaient condamnés à vivre Noël dans ces conditions difficiles et dangereuses.

LUNDI 25 DÉCEMBRE 1944

J'étais aux avant-postes d'une ville encerclée et je pensais beaucoup aux miens.

L'activité ennemie s'était accrue. En fait, les Allemands préparaient une attaque d'assez grande envergure à mener sur le secteur Nord-Ouest, tenu par le 502nd.

Vers 3 h du matin, nous reçûmes les premiers bombardements par avions, suivis des fantassins camouflés en blanc, appuyés par quelques tanks. C'est surtout la Compagnie A (1st *Battalion*) qui reçut le plus gros choc mais ils ne cédèrent pas.

Le sol tremblait, le bruit était infernal, des flammes surgissaient de tous côtés, les balles traçantes se croisaient en laissant des traînées blanches.

Pour moi, ce fut un moment déterminant de ma vie, comme soldat américain de voir mes courageux frères d'armes en action.

Le 502 tint bon et l'attaque allemandes échoua avec beaucoup de pertes.

MARDI 26 DÉCEMBRE 1944

Aujourd'hui, Bastogne a été libérée par la 4th Armored mais la Bataille des Ardennes n'était pas terminée pour autant. Elle allait prendre place dans l'Histoire de notre pays, au même titre que Valley Forge.

Peut-on dire que nous étions bien préparés ?

Tout compte fait, je pense qu'en voyant la Bataille de Normandie, celle de Market Garden, on peut dire que nous étions préparés à tout.

Quant à moi, cela a renforcé mon amour et ma dévotion au pays que j'avais choisi.

J'avais vécu mon premier Noël blanc et cela allait éclairer toute ma vie future.